

Avignon 2023 : 3 spectacles qui font vibrer les territoires



© Jean-Michel Lenoir

Que ma joie demeure de Clara Hédouin : un rapport direct avec le vivant

Adaptation du roman éponyme de Jean Giono (paru en 1935), **Que ma joie demeure** prend également la forme d'une excursion au long cours – environ six heures – en pleine nature. Elle se distingue nettement de *Paysages partagés* dans la mesure où elle consiste en une seule pièce, découpée en onze tableaux (très) vivants. Révélé avec *Les Trois Mousquetaires*, saga théâtrale développée – d'après l'insusable roman d'Alexandre Dumas – de 2012 à 2018 en investissant des espaces publics en zone urbaine, le Collectif 49 701 s'est lancé dans cette nouvelle aventure à partir de juillet 2020 sous la conduite de l'autrice, metteuse en scène et actrice Clara Hédouin (cofondatrice du collectif).

“J'avais envie de travailler à nouveau en extérieur, dans un rapport direct avec le vivant et dans une forme de théâtre épique, mais j'ai mis du temps à trouver le matériau textuel”, nous confie Clara Hédouin. Un jour, elle dénêche un roman de Giono, Le Chant du monde, dans une librairie du sud de la France, et le déclic s'opère. “J'avais lu Colline et Regain au lycée. Je ne m'en souvenais pas très bien mais j'avais quand même en mémoire une émotion assez forte, quelque chose de noir et d'extrêmement vivant dans l'écriture, une grande vitalité et une âpreté. Ce qui m'a frappée, c'est la manière dont Giono incarne la nature. Il sait faire parler le vivant – de l'être humain à un oiseau en passant par une fleur ou un arbre – et peut donner une dimension presque cosmique aux plus petites choses.”

Emportée par *Le Chant du monde*, elle n'y trouve toutefois pas la matière dramaturgique suffisante pour un projet théâtral. Après avoir sérieusement envisagé *Le Hussard sur le toit*, elle opte finalement pour *Que ma joie demeure*, ce roman lui ayant été conseillé par un ami de longue date, l'écrivain et philosophe Baptiste Morizot, qui place (la réflexion sur) le vivant au cœur de sa pensée.



Tel un western provençal, le récit de ***Que ma joie demeure*** peut se résumer ainsi : un étranger (Bobi) arrive sur le plateau Grémone (lieu unique de l'action) et bouleverse la vie d'une petite communauté. Adaptant le texte ensemble, Clara Hédouin et le dramaturge Romain de Becdelièvre – également membre du Collectif 49 701 – laissent la trame au second plan et se concentrent avant tout sur la langue, drue et imagée, très poétique, dont Giono use pour narrer cette histoire.

Incarné par six interprètes débordant de vitalité, en osmose avec le texte (dont Clara Hédouin, en alternance avec Jade Fortineau), le spectacle se distingue en particulier par l'énergie incoercible avec laquelle il fait circuler une langue semblant surgir du plus profond de la terre. Si la tragédie plane d'emblée, ce que la fin confirme, d'autres registres se manifestent, y compris le burlesque lors de la réjouissante scène de chasse en tenue de camouflage sylvestre.

Le projet affirme en outre une dimension documentaire via des témoignages réels intégrés à plusieurs moments. *“Nous tâchons de passer du temps en amont dans chaque territoire, de rencontrer des gens, de parler avec des habitants, notamment des agriculteurs”*, précise Clara Hédouin.

Par nature (si l'on ose écrire), la pièce va être amenée à se reconfigurer dans chaque lieu où elle va apparaître afin de s'accorder au mieux avec le paysage local. Une première version a été créée en 2022, pour quatre dates seulement, dans l'Hérault. Largement remodelée, encore susceptible de bouger par endroits, la version 2023 voyage depuis la fin du mois de mai. Les deux premières représentations se sont déroulées sur le territoire à la fois verdoyant et riche en reliefs de la commune de Belbèze-en-Comminges, dans le cadre de la saison de Pronomade(s) en Haute-Garonne – Centre national des arts de la rue et de l'espace public.

Au Festival d'Avignon, ***Que ma joie demeure*** va jaillir à Barbentane, dans un paysage plus plat et plus aride, en démarrant à 6 heures du matin. *“Il y a une magie à l'aube qu'aucun autre moment de la journée ne peut offrir*, souligne Clara Hédouin, *et puis c'est le seul moyen d'échapper à la chaleur...”*

Paysages partagés, conception Caroline Barneaud et Stefan Kaegi, avec des propositions de Chiara Bersani et Marco D'Agostin, El Conde de Torrefiel, Sofia Dias et Vítor Roriz, Begüm Erciyas et Daniel Kötter, Stefan Kaegi, Ari Benjamin Meyers, Émilie Rousset, à Pujaut, théâtre et marche, du 7 au 16 juillet à 16 h (relâche les 10 et 14 juillet), durée 7 h.

Que ma joie demeure, texte Jean Giono, adaptation Clara Hédouin et Romain Becdelièvre, mise en scène Clara Hédouin, à Barbentane, du 17 au 24 juillet à 6 h, (relâche les 20 et 21 juillet), durée 6 h 30.

Le Jardin des délices, conception et mise en scène Philippe Quesne, à la carrière de Boulbon, du 6 au 18 juillet à 21 h 30 (relâche les 8 et 13 juillet).

